



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Favre, Valérie, *Balls and Tunnels, Ersatz*, 2004, Encre sur toile, 300 x 195 cm (Bildmass), Standort unbekannt

Bearbeitungstiefe

■■■■□□

Name

Favre, Valérie

Lebensdaten

* 18.8.1959 Evillard

Bürgerort

Cormoret (BE)

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Peintre et plasticienne. Installations. Vit et travaille depuis 1987 à Paris et depuis 1998 à Berlin

Tätigkeitsbereiche

peinture à l'huile, peinture, aquarelle, installation, vidéo, son, dessin

Lexikonartikel

Originaire d'Evillard dans le Jura bernois, Valérie Favre rompt très jeune avec un milieu familial hostile. Elle quitte la Suisse à l'âge de vingt ans pour boucliner entre Paris, Bruxelles, Londres et New York. Installée à Paris, elle s'exprime d'abord en tant que comédienne, pour préférer finalement en 1983 le travail plus solitaire de la peinture. A l'image de ce qu'elle a déjà entrepris jusque-là en autodidacte, elle développe alors une vision pleinement originale, où la trace manifeste des grands maîtres de la tradition picturale se dispute à l'influence de ses propres souvenirs d'enfance. Bénéficiant d'une reconnaissance assez rapide, elle refuse d'exposer entre 1989 et 1990 pour éviter un succès trop facile. Les expositions se succèdent néanmoins à partir de l'année suivante avec à la clé le prix de

la Fondation Irène Reymond (Lausanne) en 1994, celui du Salon de Montrouge (Paris) et une bourse de séjour à la Villa Waldberta (Munich) en 1996. L'année 1997 marque un tournant sous la forme d'une rétrospective articulée en trois lieux différents au Centre culturel suisse de Paris, à la Galerie Nathalie Obadia et au CREDAC d'Ivry-sur-Seine. Décidée à relever de nouveaux défis, Valérie Favre s'installe l'année suivante à Berlin pour trouver une liberté d'action et de ton qu'elle n'avait pas en France. Elle y découvre avec fascination la nouvelle génération des peintres allemands, en particulier Neo Rauch et ses condisciples de la «nouvelle Ecole de Leipzig». En 2009 l'ensemble de son œuvre a bénéficié d'une large rétrospective organisée conjointement par le Carré d'Art de Nîmes et le Kunstmuseum de Lucerne.

A ses débuts, Valérie Favre partage son travail entre la peinture, le concept et la performance, pour progressivement investir le médium pictural de façon presque exclusive. Si les premières peintures interrogent le médium en traitant les questions de mémoire et de surface, elles explorent aussi les limites de la figuration picturale en développant par exemple sur le thème du blanc diverses modalités de l'épure. Ce sont ainsi des mouchoirs, des oreillers, des piles de chemises ou des nature-mortes de poulets déplumés qui hantent ses toiles entre 1988 et 1992. Par la suite, couleurs et motifs se font plus appuyés, laissant apparaître le souvenir des maîtres anciens à travers des fragments de vêtements (*Robes rouges*, 1994) ou des autoportraits travestis (*Filets à souvenirs*, 1997). Les œuvres plus récentes laissent à la narration une place beaucoup plus frontale. Les contes (Les frères Grimm), la littérature fantastique (Stephen King) et le cinéma (David Lynch) constituent à cet égard des modèles essentiels à partir desquels elle emprunte de façon fragmentaire des figures, des idées, des décors qu'elle réélaboré et redéploye sur ses toiles ou dans ses dessins. Si la présence de figures ancre la représentation dans une relative familiarité, ce n'est que pour en révéler l'étrangeté fondamentale. A cet égard, Valérie Favre n'est jamais plus heureuse que lorsque le spectateur s'abîme dans son imaginaire. L'emploi d'une touche libre, quelques fois à la limite du sale, semble faire preuve de spontanéité totale, alors que les protocoles d'élaboration sérielle, souvent de longue haleine, sont la preuve d'une discipline contrôlée (*Balls and Tunnels*, série commencée en 1995). Le principe de série s'inscrit aussi dans une obsession permanente liée aux contraintes de la feuille de papier ou du châssis. A l'image des *Collages*, où divers dessins réalisés à des années de distance sont redécoupés et redéployés en une œuvre foisonnante, la création chez Valérie Favre semble bénéficier d'un renouvellement perpétuel.

Œuvres: Angoulême, FRAC Poitou-Charentes; Berlin, Artothek NBK; Lucerne, Kunstmuseum Luzern; Paris, Musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou; Vitry-sur-Seine, MAC/VAL Musée d'art contemporain d'Ile-

de-France.

Valentin Nussbaum, 2011

Literaturauswahl

- *Valérie Favre. Suicide*. 2013. [Texte:] Marius Babias, Elisabeth Bronfen. Köln: König, 2014
- *Valérie Favre. Visions*. Nîmes, Carré d'Art-Musée d'Art contemporain, 2009-10. [Texte:] Jacqueline Lichtenstein [et al.]. Ostfildern: Hatje Cantz, 2009
- *Valérie Favre*. Kunstverein Ulm, 2008-09. [Texte:] Antje Dietze, Christian Malycha und Monika Machnicki. Bielefeld: Kerber, 2008
- *Valérie Favre. Der dritte Bruder Grimm*. Berlin, Haus am Waldsee, 2006. [Textes:] Katja Blomberg, Alexander Koch. Frankfurt: Revolver, 2006
- *Valérie Favre: mise en scène*. Münster, Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, 2004. [Textes:] Carina Plath, Gregor Jansen. Nürnberg: Verlag für moderne Kunst, 2004
- *Valérie Favre. Forêts*. Amiens, Musée de Picardie, 2003. [Textes:] Matthieu Pinette [et al.]. Amiens, 2003 [Dans le cadre de l'exposition *Valérie Favre. Oeuvres récentes*]
- *Valérie Favre. Reine Malerei*. Kunsthaus Dresden, 1998. [Texte:] Dominique Moldehn [et al.]. Dresden, 1998
- *Valérie Favre. Les Restes de la Méduse*. Amiens, Musée de Picardie, 1997; Ivry-sur-Seine, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, 1997. [Textes:] Bruno Chrenique, Valérie Favre. Amiens, 1997
- *Die Räuber des Strandguts. Les pilleurs d'épaves*. Berlin, Künstlerhaus Bethanien, 1996. [Textes:] Anne Deguelle [et al.]. Berlin: Single, 1998
- *Valérie Favre. Thierry de Duve*. Charleville-Mézières, Musée Rimbaud, 1995. Charleville-Mézières, 1995 [Dans le cadre de l'exposition "Ici et Là"]
- *Valérie Favre: Range ta chambre*. Hérouville Saint-Clair, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, 1994. [Textes:] Claire Brunet, Marie-Ange Brayer, Eric de Visscher. Hérouville Saint-Clair, 1994

Website

<http://www.valeriefavre.net>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=9609386&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.